



**A suivre...
après l'entracte**

Gregory Porter



Le Petit Journal de Jazz à Juan

Mercredi 19 juillet 2017
En direct - Pinède Gould

Jazz à Juan ou l'extension du domaine du choix



Macy Gray

Il était... une voix ! Pas à tortiller : même si la plupart des prétendantes au titre de queen de la soul ont la moitié de son âge, Macy n'est pas encore à ranger dans la case « granny » (grand-mère, si vous n'avez pas révisé votre anglais). Soluble dans la soul, le r'n'b, le funk cinoque, le hip-hop euphorique et même la complainte classico, Macy Gray assure un max. Un être quasi surnaturel surgi des brasiers du désir et chantant avec les veines du cœur. Comme dirait JCVB (l'incomparable Jean-Claude Van Damme !), avec elle, « elles sentent, les choses, les vibrations, et elles sont plus aware que les autres species ». En moins de temps qu'il n'en faut à un tennisman français pour se faire éliminer de Roland Garros, elle a mis tout le monde dans sa poche ! Pas d'effets de voix, pas de gémissements poussifs, de couinements pseudo-orgasmiques, mais une voix au timbre incroyable. Macy Gray passe d'un éclat de rire tonitruant à la timidité la plus troublante, regarde dans les yeux avec curiosité le public comme une chouette (très chouette !) qui aviserait soudain un serpent rampant dans le sable chaud de la pinède, puis s'envole nonchalante, difficilement cernable, bizarrement anachronique; rarement une personnalité n'aura offert une telle latitude d'interprétation.

Bref, ce soir, elle a cassé la baraque à frites ! On en a le cœur tout chamallow ! Avant l'entrée en scène de Gregory Porter, un Mister Porter qui n'a pas le nombril plus haut que ses oreilles malgré son immense succès, et que « Jazz à Juan » se réjouit d'accueillir !

Macy Gray

Macy Gray - Voc

William Wesson - Kbds

Jonathan Jackson - Kbds

Caleb Speir - B

Tamir Barzilay - Dm

Gregory Porter

Gregory Porter - Voc

Tivon Pennicott - Sax

Chip Crawford - Pno

Jahmal Nichols - B

Emanuel Harrold - Dm

JAZZAPHORISME

« Le Jazz ça consiste à transformer le saucisson en caviar ». Barney Wilen

TRONCHES DE JAZZ

JAZZ ON THE BEACH

L'homme a deux oreilles et une seule langue, pour écouter deux fois plus qu'il ne parle, affirme le philosophe, auquel nous ne donnerons certes pas tort. Et c'est ainsi que grâce aux dieux du jazz, les amis et fidèles partenaires de « Jazz à Juan » se régalaient chaque soir en restant tout ouïe durant le concert.



Ce soir, M. Baillard, directeur régional d'Air France, partenaire historique (depuis 1960), dine en compagnie de ses invités.



Ils sont arrivés dans la pinède blancs comme des paquets de Persil lavés avec Omo, mais ont vite repris des couleurs. Ces derniers des Mohicans cuits et recuits comme des loups de mer, ce sont les roads du festival, des durs, des balèzes, des gaillards, sans arrêt sur le taf ! Là tout le temps, mais jamais las ! Sûr qu'ils n'ont pas la vitesse au point mort : vas-y que je te porte des caisses si lourdes qu'on se croirait dans les coffres de la Banque de France, que je te tire un câble si long qu'un boulanger pourrait penser qu'il n'a pas besoin d'ouvrir sa boulangerie (Eh oui ! long comme un jour sans pain)... Et tout ça sans arrêt ! En plus, le vice, c'est que chaque soir ils défont ce qu'ils ont fait le matin pour refaire le lendemain ce qu'ils avaient défait la veille (vous suivez ?) Eh oui, chaque jour est un autre jour et chaque spectacle un nouveau spectacle avec de nouveaux artistes et une nouvelle mise en place. Comme disait Jacques-Henri (Favre), « *Tout finit afin que tout recommence, tout meurt afin que tout vive* ». Pas des zizi-cui-cui, les gonzes (à ne pas confondre avec le cri-cri du grillon) ! N'est-ce pas, Laurent, Hamdi, Xavier, Etienne, Fred, Marc ? En prime, la sémillante Lina, en charge des loges qui accueillent chaque soir mesdames et messieurs les artistes !



Aujourd'hui, 19 juillet de l'an de grâce 2017, nous fêtons les Bernulphe (rien à voir avec les berniques), les Etienne (Etienne, Etienne, Etienne !), les abyssines Macrine (aucun rapport avec un jeune président bien connu) et les Arsène (dicton du jour: À la Saint-Arsène, met tes graines au sec). Alors, si vous avez des ami(e)s portant les prénoms sus-cités, voire même si vous avez des amis qui ont un autre prénom, n'hésitez pas à faire un petit shopping à la boutique « Jazz à Juan » (à droite de la scène) pour leur trouver un petit cadeau souvenir. Et puis, si vous n'avez pas d'amis, n'hésitez pas à vous en faire en offrant tee-shirts, magnets, livres, sacs, accessoires de plage etc. Sinon, après tout, faites-vous plaisir à...vous tout seul !

LA RUBRIKAJAZZ

La queue du chat...

Lu dans *Les Inrocks* à propos de Macy Gray, sous la plume de Anne-Claire Norot : « Une voix, un timbre incroyable, quelque part entre le méchant miaulement d'un chat à la queue coincée dans une porte et celui d'Eartha Kitt, la tigresse dans le moteur en moins » Avouons que nous avons douté qu'il s'agissait là d'un compliment. Et pourtant oui ! Comme quoi, comme chantaient Les Frères Jacques, « c'n'est qu'le p'tit bout d'la queue du chat qui vous électrise... »



Cover Flow Girl !

L'iPhone fut dévoilé en janvier 2007 et commercialisé six mois plus tard. En 2006, Steve Jobs, patron d'Apple s'enquit des albums de musique les plus judicieux à choisir pour illustrer la fonction « Cover Flow », qui faisait défiler les jaquettes. Des visuels forcément riches en couleurs pour mettre en valeur l'iPhone et son écran. Ainsi fut retenu l'un des albums préférés de Jobs (*Sergent Pepper* des Beatles). Mais vous savez quoi ? C'est Macy Gray qui eut les honneurs des visuels utilisés dans la première campagne marketing !

Merci Gregory...



Grand bonhomme que Gregory Porter ! Une sacrée carcasse, une voix on vous dit pas (de toute façon vous la connaissez !) et puis aussi une gentillesse qu'un sourd peut entendre et un aveugle peut voir (la vraie gentillesse n'est-elle pas de sourire aux aveugles et de parler aux sourds ?) L'année dernière, il était là, fidèle au poste, mais le tragique attentat de Nice et l'annulation de son concert ne l'avait pas empêché de partager notre désarroi. Merci à lui d'être ce qu'il est !

On en reste... chocolat

Lu sur Youtube (à propos) ce commentaire d'une infinie et indubitable poésie signé Jong-Bin Lee, concernant « Hey Laura », la chanson de Gregory. « *This song make me feel like I'm swimming in a chocolate fondue on a sunny peaceful afternoon* ». En gros : « Cette chanson me donne l'impression de nager dans une fondue de chocolat par un bel après-midi d'été ». Transmis à Notre PAOïste Maryline et à tous nos amis chocolativores de « Jazz à Juan » qui ne manqueront pas d'écouter « Hey Laura » en boucle, histoire de se mettre en... bouche ! Quant à ceux qui ne mangent pas de ce chocolat-là, avec ou sans pain, ils peuvent toujours en l'écoutant aller piquer une tête dans la mer toute proche : elle est d'huile en ce moment.

Cap sur la pinède Gould avec Plein Sud TV.
Vous êtes tous sur la photo !



20h30 – Pinède Gould

Hiroimi Duo featuring Edmar Castañeda



Fascinante et dérangeante, bardée de prix et de récompenses, capable de jouer Mozart ou Rachmaninov à l'envers, comme de rendre visite à Oscar Peterson, Hiroimi sait aussi s'abstraire de son exceptionnelle virtuosité et s'exprimer avec

la sobriété d'un Chick Corea, Sa dextérité au clavier, la vivacité qui caractérise son jeu spectaculaire produisent une fusion tout simplement explosive. A ses côtés, Edmar Castañeda, un monde à lui tout seul !. En quelques années, il est devenu l'un des rénovateurs les plus influents de l'art de la harpe, insufflant à son instrument un vent d'infinie modernité, à grands coups de sonorités latines et africaines. Derrière le sourire timide du prodige colombien se cachent l'ivresse du génie, la grandeur du visionnaire, la folie du révolutionnaire.

Sting

Une voix devenue légendaire qui peuple des morceaux d'anthologie, plus de dix albums en solo vendus à des millions d'exemplaires, une presque dizaine de «



Grammy Awards » deux « Brits », un « Golden Globe » un « Emmy », trois nominations aux « Oscars » et la consécration avec

son intronisation au « Rock and Roll Hall of Fame »... Sting, c'est un style, au confluent du blues, du jazz, de la pop rock, de la new-wave, de la musique classique, une curiosité sans cesse renouvelée qui a fait du jeune Gordon Summer, bassiste des «The Phoenix Jazzmen», puis leader charismatique de Police, une star planétaire. Une carrière d'un demi-siècle foisonnante, dont un nouveau chapitre s'écrira ce soir à Juan.

C'EST LE OFF ET C'EST IN !

18h30 – Petite pinède JZ Music All Stars

En partenariat avec le festival de jazz de Shanghai Partenaire de « Jazz à Juan », « JZ Festival Shanghai », premier festival de jazz en Chine, présente un quintet des plus prometteurs, réunissant des artistes parmi les plus talentueux de la nouvelle scène jazz chinoise : Laurence Ku (g), Alec Haavik (sax), Jianyl Huang (p), Haiming Zhu (b) et Zhitong Xu (dm). Special guests : Ren Yuqing (b) et la chanteuse Shunza.

19h - Place Nationale. Kiosque à Musique Tuxedo Jazz Band

Emmené par Carl Thompson, cornettiste de renom, un bel ensemble disciple du jazz (revival) de la Nouvelle Orleans des années quarante (George Lewis et Bunk Johnson). Du panache, de la bonne humeur et... la Bechet attitude !



Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Graphisme : Maryline Bailly

Imprimé par :

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Canon

AIRFRANCE

Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables / 42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

